

Visitation de la Vierge Marie

So 3,14-18 ; Lc 1,39-56.

1. « *En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée.* » Marie porte en elle le Fils de Dieu, et elle part au service de sa cousine sous l'inspiration de l'Esprit Saint, qui vient de la couvrir de son ombre. Lors de la Pentecôte, nous voyons aussi les apôtres, saisis par l'Esprit, sortir du Cénacle. Recevoir l'Esprit Saint, c'est devenir témoin. La hâte de Marie, c'est d'une certaine façon le souffle de l'Esprit qui la pousse à sortir et à aller. Avec Marie, ouvrons-nous à l'Esprit pour mieux témoigner.

2. « *Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint.* » La salutation de Marie touche le cœur d'Élisabeth. Elle est comme le prolongement de la salutation de l'ange Gabriel, qui avait bouleversé Marie. Elle transmet mystérieusement l'amour même de Dieu, l'Esprit Saint, parce que celui-ci repose sur Marie. Demandons à être nous-mêmes conduits par l'Esprit Saint dans nos paroles et nos actes, pour que nos frères soient touchés.

3. « *Élisabeth s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi? »* Élisabeth comprend soudain le caractère surnaturel de ce qui arrive. L'Esprit Saint lui donne l'intelligence de l'œuvre que Dieu a accomplie en Marie. Elle voit en Marie la nouvelle « arche d'alliance », et, à travers elle, c'est Dieu lui-même qu'elle accueille. Que l'Esprit Saint nous donne à nous aussi cette justesse de la vraie dévotion mariale qui adore Dieu en vénérant Marie.

4. « *Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.* » Cette parole, nous dit Jean-Paul II, est « *une clé* qui nous fait accéder à la réalité intime de Marie, de celle que l'ange a saluée comme 'pleine de grâce'. Si elle a été éternellement présente dans le mystère du Christ parce que 'pleine de grâce', par la foi elle y participa dans toute l'ampleur de son itinéraire terrestre : 'elle avança dans son pèlerinage de foi' et, en même temps, de manière discrète mais directe et efficace, elle rendait présent aux hommes *le mystère du Christ*. Et elle continue encore à le faire » (R.M. n° 19). Demandons-le lui.

5. « *Marie dit alors : « Désormais tous les âges me diront bienheureuse.* » Le Concile Vatican II nous dit de Marie qu'elle « est légitimement honorée par l'Église d'un culte spécial... Depuis les temps les plus reculés, la Vierge est honorée sous le titre de "Mère de Dieu"; les fidèles se réfugient sous sa protection, l'implorant dans tous leurs dangers et leurs besoins. Ce culte... n'en est pas moins essentiellement différent du culte d'adoration qui est rendu au Verbe incarné ainsi qu'au Père et à l'Esprit Saint » (L.G. 66) Et Paul VI ajoute : « Le but ultime du culte rendu à la Vierge est de glorifier Dieu, et d'engager les chrétiens dans une vie totalement conforme à sa volonté » (M.C., n° 33)